

## Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1951

**Auteur : Elsen, Claude (1913-1975)**

Voir la transcription de cet item

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Citer cette page

Elsen, Claude (1913-1975), Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1951, 1951.  
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX  
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13886>

Copier

### Information sur la lettre

Date 1951

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

---

Mon cher Jean,

Il n'y a rien de nouveau. Il n'y aura sans doute rien de nouveau d'ici vendredi (et même samedi, mais vous ne serez plus là). Je vous le dirais. Voulez-vous que nous convenions de ne rien faire avant votre retour, et que les choses soient un peu plus claires?

Ninette me dit qu'il vous a écrit. Je vous avoue - puisque vous m'en parlez - que je suis moi aussi (depuis le début de cette histoire) un peu gêné par le manque de netteté de son attitude. Il se retranche résolument derrière Oréngo.

Mais a priori je veux faire crédit encore à leur bonne foi et à leur amitié. Ce n'est que si je me sentais vraiment "lâché" par eux que je vous reparlerais, par exemple du Figaro littéraire. (J'avais songé aussi à Rivarol, où je crois que l'on m'accueillerait très volontiers, mais qui est un peu bien marqué... et marquant.)

Je voudrais que tout ceci ne vous tracane pas trop. Merci de la gentillesse avec laquelle vous vous solidarisez avec moi. (Ce qui enlève fort les gens de Plon et d'Opéra...)

Il me reste à vous souhaiter bon voyage. Bon et court. Il me semble que les choses ont quelque peine à "tourner rond", quand vous êtes absent.

de Paris...

Votre ami

E

P.S. Dernière heure : Le marchand sera  
très heureux de vous voir vendredi 11h,  
rue des Arcades. (S'il y avait contre-ordre  
de votre part, veuillez vous lui donner un  
coup de téléphone soit à la Talie demain  
jeudi vers 4-5h - DAN 07-29 - soit chez lui  
vendredi matin - LIT 68-94.

Je lui ai parlé discrètement de  
l'incident. Il ne semble pas du tout  
persuadé de la bonne foi de nos amis.